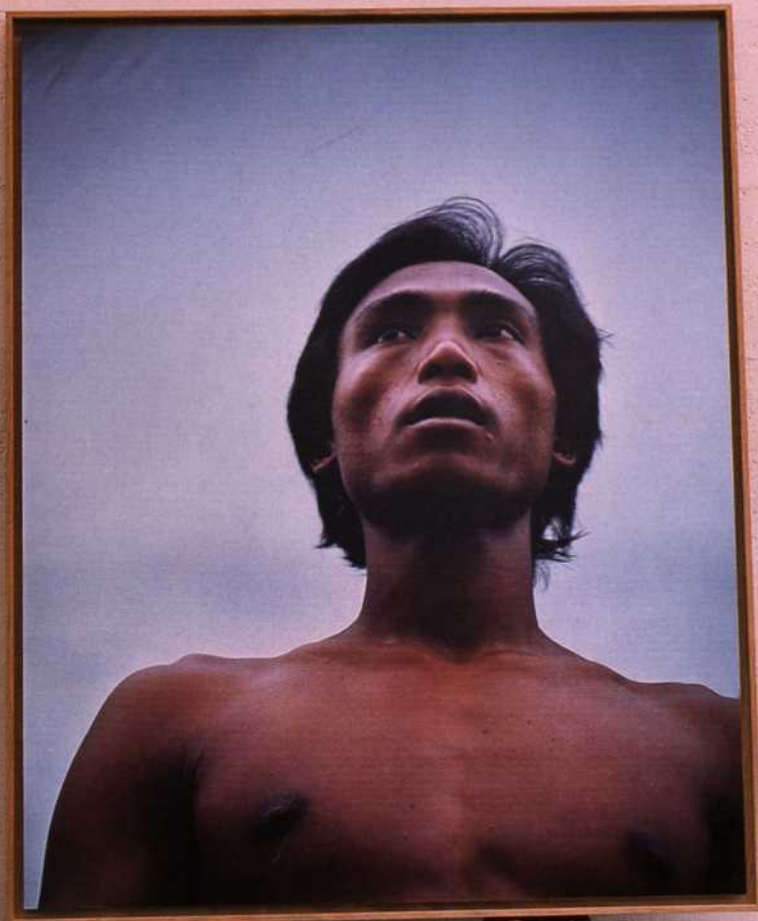


PARIS **Le bois roi**

ARTISTE DU BOIS PAR EXCELLENCE, JÉRÔME ABEL SEGUIN A CHOISI L'INDONÉSIE POUR TRAVAILLER CE MATÉRIAU. IL Y RÉALISE DES SCULPTURES EN TECK, ÉBÈNE, PALMIER NOIR, COCOTIER, BOIS DE FER À L'ÉCRITURE MULTIPLE, TOTÉMIQUE, CHORÉGRAPHIQUE, ARCHÉOLOGIQUE ABSTRAITE.

Par Esther Henwood : photos : Vincent Knapp



UNE PHOTO D'ISABELLE WATERNAUX POSÉE SUR UNE SÉRIE DE COLONNES EN BOIS QUI SERVAIENT DE SOCLES AUX MAISONS ANCIENNES. PAGE DE DROITE, FLEUR DE BOIS, UNE MAGNIFIQUE PIÈCE LUNAIRE EN TECK, À L'ORIGINE BASE DE MORTIER REMODELÉE PAR JÉRÔME ABEL SEGUIN.



La démarche esthétique de Jérôme Abel Seguin peut relever du *land art*, de la protection de l'environnement, de l'écologie, de la nature-reine, du bois-roi surtout, ce dernier étant le matériau qu'il sculpte, travaille, sublime et révèle avec passion. Jérôme se souvient qu'à 4 ou 5 ans il aimait monter dans les arbres où il construisait des cabanes pour vivre ses rêves de corsaire-poète. Le bois, on le voit, était déjà sa « coquille » préférée : « Au Cap-Ferret où nous passions nos vacances avec mon frère, nous jouions à Robinson Crusoe ou à l'Ile au Trésor. La mer, le sable, le vent... La nature et mes lectures étaient et sont restées mes deux constantes sources d'inspiration ». Après des études à l'école Boule et aux Beaux-Arts, Jérôme expérimente diverses techniques et matières dont le plâtre et le verre sous forme d'objets et de *ready-made*. De 1975 à 1985, il voyage, expose en France, en Belgique, au Brésil et signe des décors dans l'univers de la mode (Hermès, Vuitton, Dior...). Avec le temps, Jérôme est devenu l'artiste du bois par excellence, ayant choisi, pour le sculpter, l'Indonésie et son fabuleux environnement. Depuis 1990, il s'est installé dans l'île de Sumbawa, exil paradisiaque enrichi de saisons parisiennes où, dans son atelier de Pantin, il entrepose et peaufine ce qu'il a réalisé là-bas, des sculptures à l'écriture multiple, totémique, archéologique, chorégraphique, abstraite... « Ebène, teck, kalengo, cocotier, palmier noir, bois de fer, tous ces bois ont une âme, un cœur, des nerfs, un parfum, une peau, une chair, un corps, une écorce, des larmes, une musique, un poids, une taille, une forme, un langage, un âge ; en fait, une vie, une mort, une résurrection. » C'est très exactement là que Jérôme intervient : la re-naissance, redonner au bois une seconde vie en travaillant dans plusieurs directions. Dans la chair du bois – le teck en général –, il crée des meubles, bancs, bureaux, tables, sièges, pièces massives et minimales. « J'avais acheté un jour un très important lot de bois qui était de la loupe de teck, quand j'ai vu la matière se révéler, ça a été un bonheur extraordinaire. J'ai réalisé des bacs d'une seule pièce, immenses, impressionnants. » Une autre voie est celle de l'abandon du bois, de sa vulnérabilité. Quand il est vieilli, érodé, il est comme un objet de famille qui raconte l'histoire du temps inscrite dans ses veines, dans son cœur. Jérôme crée alors avec cette histoire-là des fleurs de bois, sortes de grandes anémones aux craquelures et ravines évoquant des astres perdus. Anciens mortiers longtemps enfoncés dans la terre, nettoyés et plongés dans l'eau de mer pendant des mois, séchés ensuite au soleil, blanchis et re-sculptés, ces épaves devenues fleurs de bois sont peut-être une des plus émouvantes pièces exhumées par Jérôme devenu ici archéologue-sculpteur. « C'est en lisant *Mémoires sauvés du vent* de Brautigan que j'ai eu l'idée de rendre hommage aux écrivains que j'aimais. Les habitants de Sumbawa utilisent des « lauzes » de bois comme des tuiles pour habiller les toits de leurs maisons. Leur minceur me rappelant des pages de livres, j'y ai gravé les noms de plusieurs écrivains, avec, pour commencer R.L. Stevenson pour son *Ile au Trésor* qui a bercé mon enfance. » D'un éclectisme bouillonnant, insatiable, Jérôme Abel Seguin travaille également la pierre et la roche. ■

Lire adresses p. 154



>> **GUIDE PRATIQUE**

Jérôme Abel Seguin 30, rue Candale, 93500 Pantin ; tél. : 01 48 10 80 29 ; fax : 01 48 10 80 30 ; jseguinacd@aol.com

>> **BIBLIOGRAPHIE**

Richard Brautigan, *Mémoires sauvés du vent*, 1989, éditions IO-18.



CI-DESSUS, À PANTIN, UN ESPACE DE L'ANCIENNE USINE DE PIÈCES DÉTACHÉES TRANSFORMÉE EN ATELIER-ENTREPÔT. PAGE DE GAUCHE, AUTANT DANSEUR QUE SCULPTEUR, JÉRÔME ABEL SEGUIN « EN LÉVITATION » SUR LES BORDS DE L'UNE DE SES TABLES EN TECK AUX PROPORTIONS IMPRESSIONNANTES, 4 X 1,80 M.



UNE CRÉATION SPECTACULAIRE DE JÉRÔME ABEL SEGUIN : PARAVENT « MUR DE BOIS » EN KALENGO, UN BOIS FIBREUX QUI EST TRAVAILLÉ, ÉVIDÉ À LA GOUGE. C'EST LA PREMIÈRE PIÈCE EN BOIS QU'IL A RÉALISÉE LUI-MÊME : ELLE A ÉTÉ ACHETÉE PAR LE FNAC ET PAR UN MUSÉE BELGE. PAGE DE DROITE DANS L'ENTRÊPÔT, GRANDES JARRES EN PALMIER NOIR APPELÉ « LONTAR ». LEUR VOLUME SPECTACULAIRE LEUR DONNE DES ALLURES DE TOTEMS SACRÉS. LES INDIGÈNES ONT L'HABITUDE DE SAIGNER CET ARBRE POUR EN FAIRE UNE MÉLASSE. UNE FOIS L'ARBRE MORT, JÉRÔME TRAVAILLE LES TRONCS À LA GOUGE POUR LEUR DONNER CETTE FORME-BULBE.

